

Chapitre 01

Debout, le capitaine Jack regardait à travers la baie vitrée du poste de pilotage. L'espace noir semblait infini et insondable. Ce sentiment était cependant fortement contrebalancé, d'une part par la multitude d'étoiles visibles, chacune impliquant un système composé d'au minimum un soleil et de plusieurs planètes ; et d'autre part par les nombreux vaisseaux spatiaux voguant autour du vaisseau amiral. La guerre, la grande guerre, celle qui avait duré si longtemps et impliqué autant de peuples et de colonies, arrivait enfin à un tournant. Aujourd'hui, une bataille décisive aurait lieu. La majorité des bases indépendantistes étaient concentrés dans le système Téta (θ), un système si excentré et pauvre que les bases de données officielles l'avaient à peine référencé. Les données manquaient de précision, mais celui-ci semblait composé d'une étoile naine, de quatre planète telluriques totalement stériles et inexploitable, et de deux planètes gazeuses. La capture de nombreux indépendantistes avait enfin fini par porter ses fruits : les interrogatoires avaient permis d'apprendre où se situait le gros des troupes ennemis, ainsi que l'emplacement et le fonctionnement de leur base principale, qui constituait le coeur du mouvement. Ce mouvement n'avait que trop duré, et l'opportunité se présentait d'y mettre un terme.

Le capitaine en était là de ses considérations lorsqu'un second vint le déranger. Le Cap. Jack reprit conscience de son environnement : les techniciens et les seconds affairés derrière leurs postes de contrôles, les écrans et les boutons lumineux disséminés un peu partout dans le poste de pilotage, le léger brouhaha ininterrompu d'ordres, de vérifications et de communications. "Qu'y a-t'il?" demanda-t'il de sa voix grave. Le second hésita un court instant. L'apparence du capitaine était toujours légèrement impressionnante : un homme plutôt grand et bien bâti, un visage dur mais fin avec un regard toujours intense, les cheveux mi-longs en bataille couleur châtain-foncés, habillé tout en noir avec une longue cape. "Et bien..." balbutia-t-il "Nous arrivons bientôt au point de déclenchement N°2.

- Très bien. Toujours rien à signaler ?
- Non Capitaine.
- Étrange... Mais poursuivez comme prévu.
- À vos ordres !"

C'était étrange en effet songea le capitaine Jack. Ils se préparaient au second saut hyper-luminique pour atteindre les abords du système Téta, qui constituait leur "point de déclenchement N°3", autrement dit très probablement le début des hostilités. Or, étant donné l'ampleur du plan mis en oeuvre, il y avait forcément dû y avoir des fuites. En fait, certains agents du Conglomérat avaient fait en sorte de propager des rumeurs, certaines fausses, mais d'autres, plus nombreuses mais moins précises, partiellement vraies. Le but étant de chercher à provoquer un mouvement ennemi prévisible, ce qui permettrait, théoriquement, d'éviter toute surprise. Mais il n'y avait rien. Aucune réaction. Le piège les attendrait à leur arrivée ? Impossible. Ils n'avaient rien détectés. Il restait deux possibilités : soit ils disposaient d'un nouveau type de technologie leur permettant d'échapper aux scans longue-distance, soit, tout simplement, ils n'avaient rien prévu de particulier. Du moins, au point de déclenchement N°3. Arrivés à ce point là, il était ensuite prévu de ratisser le système, planètes après planètes, et de détruire toute forme de résistance. La fragmentation galactique devait stopper.

Un signal sonore retentit dans tous les vaisseaux au même moment, indiquant l'imminence d'un saut hyper-luminique. Le saut se déroula sans problème. Arrivé au point N°3, le Cap. Jack eut une hésitation. Il n'y avait rien. Rien. Juste les vaisseaux alliés qui arrivaient petit à petit. Soudain, il eut un pressentiment, une intuition effroyable. Le piège était là, sous ses yeux, et pourtant on ne voyait rien. Là était le problème justement: on ne voyait aucune planète, aucun système solaire proche. Ils étaient encore dans l'espace alors qu'ils auraient dû être en périphérie du système Téta, et détecter au moins un ou deux vaisseaux ennemis. Soudain il comprit. Les coordonnées avaient été modifiées à leur insu, et donc les procédures de saut également. Ce système solaire était tellement insignifiant que les systèmes de protection protégeant les données le concernant étaient minimes, et maintenant, ils étaient à la merci de leurs ennemis. Légèrement inquiet et agacé, le Cap. Jack

s'exclama d'un ton sec "Où sommes-nous?". Car l'important dans tout cela était de savoir pourquoi ici, le gain de temps pour les Indépendantistes n'étant pas une raison satisfaisante. Donc autant savoir quel était cet "ici". La question désarçonna quelque peu les navigateurs, qui préparaient les prochaines étapes du plan d'attaque, mais ils s'exécutèrent immédiatement, comme à leur habitude. Le navigateur en chef finit par répondre. "Nous sommes dans la ceinture externe de la galaxie, dans le... secteur 1.123.". Sa voix s'était affaiblie. C'était bien le secteur où ils devaient arriver selon les bases de données utilisées, mais les données ne correspondaient pas avec les scans. Le Capitaine ordonna "Faites une triangulation à partir des observations matérielles". Si les Indépendantistes les avaient menés ici, ce n'était pas par hasard. Le vaisseau vibra. Un technicien annonça des explosions sur l'un des astronefs voisins. Celle-ci fut suivie de nombreuses autres, de plus en plus fréquentes. Le Cap. Jack comprit immédiatement : un champ de micro-mines magnétiques. Le vaisseau amiral lui-même subit alors l'assaut des mines magnétiques : celles-ci étaient attirées par les coques des vaisseaux. Les Indépendantistes avaient laissé suffisamment d'espace pour qu'ils puissent terminer leur saut, ce qui laissait du temps à la majorité des vaisseaux de guerre d'arriver au centre du piège avant que la plus grande partie des mines ne se dirige vers le point d'arrivée de l'armada. Le filet était déjà en train de se refermer, et tous les prochains arrivant seraient probablement démolis dès leur apparition, tant la concentration de mines serait importante. Et les prévenir ne servirait à rien. Il fallait leur déblayer une voie, le temps qu'ils refassent un saut dès leur arrivée. Le Cap. Jack s'adressa à l'ensemble du poste de pilotage avec une voix sèche et autoritaire. "Effectuez un balayage avec tous les canons, à puissance maximale avec pour objectif de dégager les points d'arrivée des sauteurs qui n'ont pas encore terminé leur transit. Ne cherchez pas forcément à éviter les vaisseaux alliés : nous avons affaire à des micro-mines magnétiques et devons gagner du temps. Donnez le même ordre aux autres vaisseaux. En parallèle, après avoir situé notre position, préparez un nouveau saut pour le système le plus proche occupé par des alliés, et transmettez les coordonnées et la procédure aux autres vaisseaux, en priorité aux nouveaux arrivants, qui devront l'exécuter sans attendre. Lorsque les derniers arrivant auront sauté à nouveau, nous les suivront. Exécution". Cela permettrait de minimiser les pertes et dégâts, et de sauver la majorité des vaisseaux. Le plan fonctionna, non sans dommages, mais c'était inévitable. Seuls quelques vaisseaux furent détruits, grâce à la rapidité, la sagacité et l'esprit d'initiative du Capitaine Jack. Le piège censé être mortel n'était plus considéré que comme un contre-temps.

La flotte, une fois réunie, calcula la véritable position du système Téta à partir des différentes archives, analysa et corrigea toutes les données potentiellement sabotées. En quelques heures seulement, le réel point de déclenchement N°3 était atteint, avec une flotte à peine diminuée. Les Indépendantistes, voyant le piège échouer à leur grand dam, avaient réuni une bonne part de leur flotte comme comité d'accueil. Le piège aurait dû fonctionner : ils ne pouvaient lutter contre le conglomérat de manière frontale. Les technologies employées, les techniques de guerre, le nombre : tout était à leur désavantage ; et c'était pourquoi la guerre durait depuis si longtemps : les conflits n'étaient que de petites escarmouches, des batailles pour une planète, au pire pour un système, et de toute façon jamais vital, pour l'un ou l'autre des camps.

Légèrement écoeuré, le Cap. Jack contemplait les explosions à travers la baie vitrée. C'était le premier pas vers la victoire. La bataille serait aisément gagnée. Les principales forces spatiales de l'ennemi étaient déjà présentes, et seraient détruites. Ne resteraient alors que les installations et troupes sur chacune des planètes : une broutille, considérant que le conglomérat avait engagé le plus gros de ses troupes et astronefs dans cette bataille. Ensuite, les indépendantistes ne disposant plus de pouvoir centralisé et d'approvisionnement régulier en matériel, finiraient par se désunir, puis s'affaiblir. Le Conglomérat et l'Association des Guildes en profiteraient pour éliminer définitivement ce mouvement. Le conglomérat ne commettrait pas les mêmes erreurs qu'au début de la guerre.

La profusion d'explosions sembla se calmer. La première bataille décisive venait d'être gagnée.

Chapitre 02

" Et que peut-on retirer d'un point de vue spatio-politique de ce chapitre du roman historique "Les étoiles en feu"? Certes, c'est une vision très probablement romancée de la vie du grand Capitaine Jack, mais au niveau du contexte historique, il reste fidèle à la réalité. Il y a 200 ans a bien eu lieu la "Grande Guerre", celle dont nombre de manuels éducatifs parlent encore. Et pourquoi est-elle si importante ?" La mini holo-prof s'arrêta un instant de bouger sur le bureau de Stan, pour lui laisser le temps de réfléchir un instant. Mais comme toujours, sa réponse n'était pas attendue, l'holo-prof continua quasi-immédiatement."Tout simplement parce que c'est un évènement clé pour l'évolution de notre société. Et c'est notamment grâce à cette bataille que les indépendantistes ont pu être assimilés par la suite par l'ancien Conglomérat et l'Association des Guildes, et donc d'éviter la dislocation du système galactique alors en place, et qui est le prédécesseur d notre système actuel . Et nous voyons bien les bases des principaux groupes encore présents aujourd'hui, bien que souvent sous des formes bien différentes."

Stan Aaron, comme tous le élèves de son âge (soit 16 ans), étudiait chez lui. Il avait son ordi perso, projetant l'holo-prof sur son bureau en désordre. Tout ce que déblatèrait l'holo-prof, il le savait déjà. Enfin plus ou moins. De toute manière, la politique, et l'histoire politique, ça ne l'intéressait pas vraiment. Il habitait une colonie perdue de la périphérie : autrement dit nulle part. Et comme toujours, il n'avait qu'une envie : arriver à la fin de ce cours pour pouvoir aller dehors. Malheureusement, il était obligé d'y assister. Les holo-profs étaient conçus de manière à repérer son absence par un système de détection perfectionné : il ne pouvait donc s'esquiver, mais le blabla de l'holo-prof l'incitait à rêvasser. Il avait toujours été fasciné par la Grande guerre. Cette période lui semblait si lointaine, si irréaliste... Et il n'était pas si évident que ça de se dire que la société actuelle dépendait de cette période de troubles. Même la période d'expansion coloniale semblait moins troublée, et ce malgré les contacts de plus en plus fréquents avec des civilisations non-humaines. Celles-ci s'étaient soit associées au Conglomérat, soit avaient été détruites par ce dernier. Seuls quelques peuples avaient été épargnés, car considérés comme "primitifs et insignifiants". Les Non-Humains et le Conglomérat avaient trouvé un certain équilibre dans leurs relations après la Grande Guerre, de nombreux traités entre les deux parties ayant été mis en place. Les guildes, elles, avaient continué pendant un temps à rester indépendantes. Finalement, les guildes se désunirent en deux groupes : l'un, minoritaire, pro-Conglomérat, et qui finit par en devenir partie intégrante, l'autre, majoritaire, voulant conserver le système de guildes "libres" (surtout idéologiquement) mais ayant mis en place quelques traités avec les non-humains. Avant ce résultat, une longue période de troubles eut lieu, durant laquelle le Conglomérat et les différentes guildes s'affrontèrent plus ou moins directement, sans aboutir à la réelle victoire d'une des parties, mais au moins en la réduction des hostilités. Ces troubles résultaient d'une part des dissensions politiques présentes dans les deux camps, et d'autre part de l'influence croissante de certaines guildes dans la galaxie, influence parvenant parfois à rivaliser avec celle du Conglomérat ce qui l'incita à prendre des mesures. Par la suite, après assimilation de certaines guildes et stabilisation des relations avec les Non-Humains, le Conglomérat évolua en "Gouvernement Galactique", ce qui lui permit d'instaurer le même type de régime sur toutes les planètes, décliné en variantes en fonction des spécificités locales, au lieu de n'imposer que des lois et des traités aux colonies. Cela se passait environ 50 ans après la Grande Guerre. Ensuite, les Non-Humains avaient "fortement incité" le Gouvernement Gal. à accepter certains traités, notamment concernant les transactions entre les deux civilisations. Et voilà, c'étaient les principales connaissances qu'il avait sur la question, et qui constituaient en fait les bases que la majorité des citoyens galactiques se devaient de connaître, et qu'on leur rabâchait régulièrement. Il soupira, et se rendit soudain compte que l'holo-prof s'était arrêtée de parler depuis quelques minutes. Il regarda l'heure sur l'holo-écran, et ne pu réprimer un sourire de satisfaction. D'un mouvement, il se leva, éteignit son ordi et sortit.

Il faisait un soleil éclatant, et il pu sentir sa peau se réchauffer agréablement sous les rayons,

malgré l'ombre importante des branchages et des feuilles. Son habitation était située au sommet d'un arbre, comme toutes celles de son peuple. Principalement faites de bois, elle disposaient du minimum technologique obligatoire. Ils étaient situés dans une forêt composée d'arbres relativement dispersés, mais suffisamment proches les uns les autres pour permettre la mise en place de passerelles. Le sol était situé à environ une dizaine de mètres, et était principalement composé d'herbe et de terre. Cette planète disposait d'un climat tempéré, relativement ensoleillé et accueillant : une terraformation n'avait même pas été nécessaire. Cependant, le peu de ressources naturelles et l'éloignement par rapport au centre de la galaxie où avait été centralisé le cœur du Gouvernement Galactique en faisaient un monde sans intérêt. C'était donc essentiellement un monde agricole, qui devait fournir tous les cycles son quota d'une épice particulière en tant qu'impôt, et que l'on trouvait aisément sur la planète. Les contacts avec d'autres planètes étaient restreints, surtout à cause de son éloignement par rapport au centre de la galaxie. Mais les voyageurs n'étaient pas non plus rares, du moins dans les quelques spatioports de la planète.

Stan, comme d'habitude, se dirigea lentement vers le point de rendez-vous, situé à mi-chemin entre sa maison et celle d'Anaëlle. Il traversa plusieurs passerelles, passa devant plusieurs habitations et salua au passage quelques amis. Il finit par arriver : comme toujours, elle était déjà là. Anaëlle Kahan était un peu plus âgée : elle avait 17 ans, était légèrement plus grande et élancée que lui, avait des cheveux roux coupés à mi-longueur qui voletaient au moindre de ses mouvements, des yeux verts-sombre tirant légèrement vers le bleu, un visage fin et un nez étroit. Elle portait une chemise légère et un demi-pantalon court de couleur marron. "Te voilà enfin !" s'exclama-t-elle avec impatience, qu'elle appuya d'un mouvement de tête. Stan soupira. Lui, se presser, c'était pas son truc. Il marmonna quelques excuses, mais Anaëlle avait l'habitude : ils étaient amis depuis fort longtemps ; en fait, depuis leur enfance. Le village n'était pas immense, et tout le monde se connaissait plus ou moins. Les enfants se retrouvaient donc souvent pour jouer ensemble, et c'était ainsi qu'ils s'étaient rencontrés. Leurs caractères bien que différents se complétaient : Stan était détendu de nature mais relativement hésitant dans ses idées, tandis qu'Anaëlle était dynamique et décidée. En bref, Stan proposait, Anaëlle décidait : une très bonne association. Elle haussa les épaules, et commença à descendre l'échelle de cordes menant au sol, Stan la suivant sans hésiter.

Tous les jours, après les cours, ils avaient pour habitude de se retrouver pour faire le chemin menant aux champs : il ne leur fallait qu'une demi-heure en moyenne, suivant quelle parcelle était cultivée. Les cours se terminaient relativement tôt dans l'après-midi pour la majorité des élèves : seuls les plus doués prolongeaient leurs cours, et c'était selon leurs goûts et capacités. Anaëlle faisait partie de ceux-là, mais contrairement aux autres élèves, elle préférait apprendre avec ses propres moyens plutôt qu'avec les cours officiels. Bien évidemment, elle ne disposait que de sources et de données "officielles", mais le discours démagogue était moins présent, et cela lui permettait de travailler aux moments où elle le désirait, et le temps qu'elle désirait. Comme d'habitude, ils conversèrent le long du trajet. Anaëlle était relativement excitée : pour une fois, on allait aborder un peu plus en profondeur l'évolution des différents organismes régissant la galaxie. Cette excitation était cependant fortement nuancée par l'idée que comme toujours, les cours ne donneraient qu'un mince aspect de la réalité. Et lequel ? Comment savoir ce qui était vrai, ce qui était exagéré ? Stan lui n'était que moyennement emballé : encore de longues heures à patienter que le Gouvernement Galactique donne sa version des faits, pour qu'ensuite ils ressortent exactement la même. De toute façon, encore quelques mois et il aurait terminé ses études. Anaëlle s'insurgea "Mais tu veux arrêter d'apprendre ? Alors qu'on ne connaît qu'à peine les bases du fonctionnement du régime actuel ? Sans parler de notre histoire ! Et les sciences ? Et la culture ?" Stan émit un long soupir et répondit. "Je trouve juste que de toute façon, passer son temps assis derrière un holo-écran ne nous apprendra pas forcément grand chose d'utile, même pour voyager. Regarde autour de toi ! Nous sommes des paysans, éduqués, certes, mais nous resterons des paysans. À quoi bon étudier ? Il nous suffit de disposer des bases culturelles, ensuite ce dont nous avons vraiment besoin, c'est de la maîtrise de techniques dans divers domaines, ce que l'on n'apprend pas en cours. Et en soi, il n'y a pas besoin de savoir grand chose pour pouvoir voyager."

- Mais ça veut dire que tu n'auras quasiment aucune chance de pouvoir migrer dans un autre monde... Même agricole. Il faut avoir validé son E.C.U. Niveau 2 et obtenir un certificat d'aptitude psychologique, sinon tu sera bloqué toute ta vie ici." L'Examen de Connaissances Universelles Niveau 2 contenait des questions précises sur le voyage inter-galactique (modalités, historique, technologies employées), demandait des connaissances approfondies dans de nombreux domaines, et impliquait des capacités d'analyse et d'abstraction plus poussées qu'avec l'E.C.U. L'E.C.U., lui, permettait simplement d'avoir une chance de trouver un boulot rattaché au Gouvernement Galactique sur la planète d'origine, et donc de disposer de certains privilèges. En bossant un peu, Stan pourrait facilement passer l'E.C.U. Par contre il soupçonnait fortement Anaëlle d'avoir dépassé depuis longtemps l'E.C.U. Niv 2 sur le domaine des connaissances. On pouvait passer l'E.C.U. à partir de 16 ans, l'E.C.U. Niv 2 à partir de 18. Le "certificat d'aptitude psychologique" quant à lui était attribué par des spécialistes du Gouvernement Galactique qui venaient deux fois par an sur chaque planète pour une période d'un mois. Cela permettait de détecter les instables, les éventuels sujets au "mal de l'espace", et bien évidemment les potentiels fauteurs de troubles. L'examen durait plusieurs semaines, et seuls ceux considérés comme "psychologiquement aptes" se voyaient octroyé le droit de migrer, ou de voyager durant de longues périodes et sur de longues distances. Les voyages spatiaux pour loisir étaient tolérés, tant que ceux-ci étaient courts et espacés, et du moment que la branche du Gouvernement présente dans la planète d'origine donne son autorisation, et après un rapide examen psychologique des futurs voyageurs ; mais en général, il n'y avait pas spécialement de problèmes.

" Si tu passes par les circuits officiels. Et même, tu n'es pas forcée : tu peux voyager clandestinement ou essayer de devenir membre d'une confrérie.

- Dans les deux cas, les possibilités sont minces. Les clandestins ont la vie dure et sont impitoyablement traqués : c'est dans la politique de "maîtrise des flux" du Gouvernement. Et pour devenir membre d'une confrérie, en n'ayant aucun lien avec l'un de ses membres, c'est quasiment impossible : il faut connaître les ficelles du métier, le maîtriser à fond, réussir à le prouver et surtout réussir à trouver un "parrain".

- Je le sais bien. Mais je voyagerai un jour. Je ne sais pas encore comment, et ça m'étonnerait que ce soit par les moyens officiels. Mais je le ferai. Je partirai d'ici, et je visiterai d'autres planètes." Anaëlle cilla légèrement. C'était l'un des rares objectifs de Stan. Et alors que d'habitude il était indécis mais disposait d'arguments solides, cet objectif était bien précis, mais tellement vague quant à sa réalisation... Elle répondit. " Personnellement, je préfère passer par les circuits officiels. Même si cela ne sera pas forcément optimal surtout au niveau des libertés accordées, mais cela me permettra d'éviter pas mal de désagréments. Enfin je suppose..." Elle-même était légèrement dubitative. À quoi bon voyager, si on ne pouvait aller où on voulait ? Mais c'était le meilleur compromis, du moins lui semblait-il.

Ils arrivèrent dans le secteur où la moitié du village travaillait cette journée. Ils venaient toujours donner un coup de main après leurs cours pendant une heure ou deux : leur village n'était pas spécialement pauvre, mais il valait mieux palier à toute éventualité, et conserver un niveau de stocks confortable, leur permettant si possible de revendre des surplus au marché mensuel. Le travail en soi n'était pas facile, mais des machines agricoles le rendaient moins pénible et surtout beaucoup plus productif. Faisant partie les villageois présents, il y avait quelques membres de la famille Kahal, qui les accueillirent chaleureusement. Comme tous les jeunes du village, Stan et Anaëlle étaient fières de participer ainsi aux tâches communes : le village vivait grâce à eux.

Chapitre 03

Le moment le plus difficile de la journée, c'était le réveil. Anaëlle ouvrit péniblement les yeux : sa chambre était comme toujours bien rangée, et les faibles rayons du soleil commençaient à illuminer l'intérieur de la pièce d'une douce lueur. Il était tôt, trop tôt, comme d'habitude. Elle se redressa lentement sur son lit, les cheveux ébouriffés les yeux toujours à moitié clos. Son esprit commençait à réfléchir. Elle passa en revue les divers cours qu'elle allait avoir : elle en connaissait déjà le contenu, et même bien plus. Les heures de cours seraient comme toujours des heures de révisions sur les bases. "Pfuuuuh" soupira-t-elle légèrement dépitée. En même temps, elle l'avait bien voulu : en fait, elle voulait surtout voir qu'est-ce qui était enseigné au citoyen galactique humain lambda. L'expérience était intéressante, et pas du tout pénalisante bien au contraire, puisque cela lui permettrait de s'aligner sur les attentes du Gouvernement Galactique suivant les objectifs qu'elle voudrait atteindre. Elle secoua ses cheveux pour les coiffer, bailla, ouvrit les yeux en grand et alla se préparer : son esprit avait déjà atteint sa vitesse de croisière, et elle devait vite commencer quelques-unes des activités qu'elle avait déjà planifié : déjeuner en revoyant dans l'encyclopédie un passage sur la grande guerre qui lui semblait obscur ; ensuite elle devrait commencer à écouter ses cours : il fallait qu'elle retrouve le livre qu'elle n'avait pas fini la veille sur la période de colonisation, et elle pourrait le continuer en même temps ; si possible, trouver du temps pour continuer son apprentissage du "galactique universel" (langue non-officielle permettant notamment de communiquer avec les Non-Humains) ; et bien sûr d'essayer de faire quelques exercices de mathématique (domaine où elle pêchait un peu). Tout cela en suivant les cours. Après les cours et le travail pour le village, elle avait encore beaucoup de choses à faire. Comme tous les jours se dit-elle avec entrain.

Elle alla se préparer, déjeuna aussi rapidement que possible, et finit par s'asseoir dans sa chambre, devant son bureau, où le peu de matériel scolaire dont elle disposait était parfaitement ordonné. Ses parents étaient déjà partis depuis une heure aux champs : avant son réveil.

Le début de matinée se déroula normalement. L'holo-prof blablatait son baratin, et Anaëlle était plongée dans un exercice de math compliqué tout en lui prêtant une oreille curieuse et attentive. La voix s'interrompit, et laissa place à un bip répété. Anaëlle leva les yeux et vit immédiatement l'holo-prof disparaître, et au lieu de répandre une lueur bleu-verdâtre, l'holo-écran se mit à projeter une lumière bleu foncé. L'esprit d'Anaëlle fut vide l'espace d'un instant. Ça lui rappelait quelque chose. Elle se redressa sur sa chaise et fixa l'écran en réfléchissant. C'était lié aux procédures d'urgences du Gouvernement Galactique, ou quelque chose du genre. Non, aux communications officielles ! Et comme pour lui confirmer ses pensées, un message apparut sur l'écran : " Communiqué Officiel du Gouvernement Galactique, Message de la plus haute importance aux Populations Galactiques Humaines". Anaëlle tiqua légèrement : ils n'étaient pas encore des "citoyens", puisque n'avaient pas encore leur E.C.U. Le communiqué le prenait apparemment en compte, mais pourquoi s'adresser à eux ? Surtout si c'était si important, et ça avait l'air de l'être. Toute son attention était fixée sur l'holo-écran et sur le futur message à venir. L'écran bleu disparut et fit place à une vidéo, légèrement transparente. Les images défilaient rapidement : il s'agissait d'une campagne de recrutement militaire.

Stan n'en croyait pas ses yeux.